

Au

Département présidentiel du Canton de Bâle-Ville, Relations extérieures et promotion, à la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Puilly, & au donateur privé, Lucerne

Rapport d'activité intermédiaire du projet : Groupes solidaires des survivantes de VSBG au Territoire de Walungu, Sud Kivu, Rép. Dém. du Congo, pour la période d'août 2025 à mi-mars 2026 (7 mois et demi)

Organisation	Association Pont Universel, Fribourg
Titre du projet	Groupes solidaires (GS) solidaires de personnes vulnérables et survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG) à Walungu-Centre et Burhale, Sud Kivu, RDC
Pays / région	République Démocratique du Congo (RDC), Province du Sud Kivu, Territoire de Walungu, Chefferie de Ngweshe, Districts (Groupements) de Walungu-Centre et de Burhale
2 ^{ème} année, de la phase de 3 ans du projet	Du 1^{er} août 2025 au 31 juillet 2026
Période de référence	Du 1^{er} août 2025 au 15 mars 2026 (rapport intermédiaire, 7½ mois)
Responsable du projet	Lothar Seethaler, Co-président de Pont Universel
Coordonnées	Tel. 079 421 68 03 ; lothar.seethaler@pont-universel.org

1. Résumé

Suite à l'occupation du Sud Kivu – y inclus du Territoire de Walungu – par les milices de l'AFC/M23 en février 2025, le projet a connu d'un côté un afflux important de femmes qui se sont mises ensemble en **Groupes solidaires (GS)** pour s'entraider et pour se protéger mutuellement, en allant travailler ensemble sur leurs champs, en petits groupes. De l'autre côté, beaucoup de femmes qui vivaient à proximité des camps des rebelles ont dû se réfugier avec leurs enfants, afin d'éviter des atrocités. Et de nombreux hommes ont joint les groupes locaux de résistance appelés Maïmaï-Wazalendo. Les **Animateurs locaux / Animatrices locales (AL)** travaillant en couple ont essayé de garder les traces des femmes et enfants déplacées et de les mettre en contact avec d'autres GS dans leur proximité, si possible, afin qu'elles puissent profiter de leur soutien.

Quand la situation s'est un peu stabilisée avec moins de confrontations directes, à partir de juillet / août 2025, et les femmes qui s'étaient enfuies avec leurs enfants ont commencé à retourner, elles ont dû constater qu'une grande partie de leurs affaires modestes avaient été volées par les rebelles et/ou des brigandes profitant de l'absence des forces de l'ordre et de l'impunité. Ainsi, leurs semences et leurs cobayes étaient partis. Dans cette situation, les AL ont assisté aux GS et leurs membres de se réhabiliter et de démarrer leur production agricole sur leurs champs propres et les champs communautaires, ainsi que l'élevage de cobayes. Des reliquats des **EUR 30'700.- octroyés par MISEREOR** en février 2025 ont pu être utilisés jusqu'en septembre 2025 pour l'achat de semences et de génitures de cobayes et de lapins, pendant que les frais de l'accompagnement ont été pris en charge à partir d'août 2025 et les soutiens en intrants agricoles à partir d'octobre 2025 par le soutien de **CHF 30'000.- par le Canton**

de Bâle-Ville octroyé en août 2025. L'extension du projet avec 12 nouveaux GS dans 4 nouveau villages a été financée à **partir de juin 2025** avec un **don privé généreux de CHF 5'000.-** et à **partir d'octobre 2025** avec le soutien de **CHF 15'000.- par la Fondation Philanthropique Familles Sandoz**.

Depuis septembre 2025 existent donc **46 GS** – 34 anciens +12 nouveaux GS – qui avaient initialement 1'139 membres, y inclus 114 hommes. Aujourd'hui ils restent **1'032 membres**, y inclus 30 hommes – une diminution de 10% de leurs membres, dont moins 23 femmes et moins 84 hommes, pour les raisons évoquées. Bonne nouvelle, de l'autre côté : **15 nouveaux GS avec plus de 300 femmes** sont actuellement en train de se constituer dans **5 nouveau villages**, et le nombre d'hommes intéressés de collaborer activement avec les femmes semble à nouveau augmenter.

Malgré les difficultés contextuelles dû à la présence des milices de l'AFC/M23, l'insécurité et le blocage des services publics que cela signifie, le **projet est toujours on track**. Ses perspectives à long terme persistent : assurer la dignité et une plus grande autonomie des femmes, l'amélioration de la sécurité alimentaire et un renforcement de la résilience et du bien-être des femmes et de leurs enfants, tout en collaborant avec les hommes qui sont intéressés dans cette évolution. Les distributions de vivres et de non-vivres par le PAM et l'organisation ACTED, nécessaires après les violences et déplacements internes, ont perturbé localement la reprise des activités champêtres, à cause des processus difficiles d'inscription des bénéficiaires et leur nécessité de se déplacer vers les centres de distribution, en pleine saison agricole. Point positif : les membres de GS qui ont profité des distributions ont partagé la nourriture distribuée avec les autres membres de leurs GS.

2. Introduction

Le changement majeur du contexte avec une détérioration de la sécurité a eu lieu fin janvier 2025 dans le Sud Kivu, où la ville de Bukavu et une bonne partie du Territoire de Walungu, où le projet se trouve, a été envahie par les rebelles de l'AFC/M23, soutenu par des militaires rwandais. Cette situation est dû à un conflit d'intérêt impliquant tant les élites congolaises, tant les pays voisins, notamment le Rwanda et aussi l'Ouganda, ainsi qu'indirectement les puissances occidentales, notamment l'Union Européenne, les États Unies et la Chine avec leurs intérêts croissants dans les matières premières précieuses du sous-sol à l'est de la RDC. La vente de ces matières premières à travers le Rwanda avait drastiquement augmenté en 2024, entre autres suite à un contrat conclu entre l'UE et le Rwanda. Aujourd'hui, l'AFC/M23 continue à contrôler de nombreux carrés miniers dans la région et d'acheminer leurs exploitations vers les pays voisins, malgré les sanctions imposées par l'UE et les « négociations de paix » menées par les États-Unis avec la RDC et le Rwanda. Quant à eux, les milices de l'AFC/M23 semblent prétendre une certaine « légitimité » – qui ne cache à peine la terreur semée par ces dernières. Cette quasi « légitimité » recherchée par les milices semble indiquer qu'elles sont venues pour rester et pour continuer à profiter de l'exploitation les richesses du sous-sol. En même temps, les exactions et crimes de guerre à grande échelle qu'on a connu de leurs prédécesseurs et dans d'autres régions de l'est de la RDC n'ont pas eu lieu dans cette région et stabilité relative semble s'instaurer – toujours en absence quasi totale des services publics.

Dans cette situation, les 46 Groupes solidaires (GS) créés jusqu'en septembre 2025 par le projet – dont 12 avec le soutien de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et un don privé généreux – se sont montrés extrêmement utiles, parce qu'ils permettent aux femmes de se soutenir mutuellement et se battre en groupe pour leur sécurité. Elles vont ensemble travailler sur leurs champs communautaires et évitent ainsi de se déplacer seules – ce qui les rendrait très vulnérables. Le soutien et l'accompagnement du mouvement des GS par les Animateurs locaux / Animatrices locales (AL) est donc crucial, pour acheminer des semences nécessaires pour la continuation des activités agricoles des femmes sur leurs champs communautaires, ainsi que la distribution aux GS de cobayes et de lapins qui avait été volés par les milices, afin d'assurer leur sécurité alimentaire. Aussi, l'appui aux femmes pendant leur fuite avec leurs enfants et pour leur retour, ci-après, s'est avéré très important pour leur sécurité et leur réintégration dans leur GS d'origine, après leur retour.

Malgré le contexte toujours très volatile et caractérisé par une insécurité latente et omniprésente, les objectifs du projet et les groupes cibles – principalement les femmes vulnérables survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG) avec leurs enfants – restent les mêmes. La mise en œuvre du projet a dû être adaptée à la nouvelle situation.

Avec la recherche conjointe de solutions aux problèmes socio-économiques et les activités communes qui en découlent au sein des GS, les femmes peuvent créer une atmosphère de confiance entre elles qui favorise un ressenti de sécurité. Ce ressenti de sécurité est une condition importante pour que les séquelles traumatiques diminuent progressivement, ce qui est davantage soutenue par une animation et un comportement sensible aux besoins spécifiques des personnes traumatisées. *On constate que ce processus de diminution des séquences traumatiques est même possible dans une situation de sécurité ressentie assez relative, comme c'est actuellement le cas dans le cadre des GS à Walungu !*

Les femmes au sein des GS prennent ensemble toutes les décisions qui les concernent : sur les travaux communs qu'elles souhaitent entreprendre pour améliorer leur situation de vie, les plaidoyers qu'elles souhaitent mener auprès des autorités locales et les crédits de survie internes qu'elles souhaitent octroyer de leur épargne commune à leurs membres qui se trouvent dans un besoin urgent. Les AL et l'équipe de FORAL se concentrent avant tout sur l'accompagnement et un dialogue constructif avec les GS, ce qui n'exclut pas des appuis ponctuels, notamment en intrants agricoles, dans des situations exceptionnelles difficiles. Cette indépendance acquise par les GS avec leurs membres et leurs responsables élues – présidente, secrétaire, trésorière et conseillères – est *le garant de la durabilité* du projet.

Dans le **scénario actuel avec une sécurité toujours précaire** suite aux intrusions des milices de l'AFC/M23, l'organisation de rencontres formatives et de sensibilisation ensemble avec les autorités locales n'est pas possible sur le terrain ; des rencontres peuvent être organisées dans une paroisse à Bukavu, nécessitant le déplacement des participantes de Walungu et Burhale avec des transports locaux. Ce processus prend beaucoup de temps et n'est donc envisageable qu'une ou deux fois par an. Les possibilités de plaidoyers des Groupes solidaires (GS) et de leurs réseaux auprès des autorités locales sont restreintes, parce qu'une bonne partie des autorités n'est plus sur place, et les services publics – santé, éducation publique, état civil – ne sont que très partiellement fonctionnels. Par contre, des négociations avec les propriétaires de terres et l'Église pour l'accès à des champs communautaires était possible et a rendu de bons résultats.

L'**objectif global** du projet est l'amélioration de la situation de vie des femmes vulnérables survivantes de VSBG, grâce à leur soutien mutuel, leurs plaidoyers et les activités communes réalisées dans le cadre de leurs Groupes solidaires (GS). Les **effets/outcomes** sont une amélioration de leur situation socio-économique et psychosociale, le respect de leurs droits, leur protection, et actuellement dans la mesure du possible, leur accès aux services de base – soins de santé, scolarité pour les enfants, enregistrement des enfants et des mariages dans le registre étatique, etc. Un traitement approprié des conflits fonciers et des cas de VSBG peut actuellement être envisagé uniquement par le GS eux-mêmes, en collaboration avec les Chefs de villages encore sur place. Pour y arriver, une bonne qualité des GS avec une gestion transparente, tenant en compte les personnes les plus vulnérables et créant un climat de confiance et de confidentialité est clé. Si tous ces objectifs restent les mêmes, les possibilités de la réalisation de certains objectifs peuvent être limités, selon la situation du contexte.

3. Résultats du projet (outputs) tels que planifier pour fin juillet 2026

Dans le tableau qui suit sont présentés les résultats (outputs) prévue pour la deuxième année – selon la proposition de crédit de mars 2025 – et leur niveau d'atteinte **après 15 + 7 mois et demi de travail** (mai 2024 à mi-mars 2026). Suite au changement des dates de soumission du Canton de Bâle-Ville, la phase de la première année du projet a été prolongée de trois mois, avec une durée de début mai 2024 à fin juillet 2025, la deuxième année débute en août 2025 et dure jusqu'à fin juillet 2026. Ce rapport se réfère aux résultats jusqu'à fin février / mi-mars 2026.

Outcome 1, outputs planifiés pour fin juillet 2026	Outputs atteints fin février 2026	Sources des données	Évaluation / Conclusions
34+26 GS avec un total d'environ 1'500 femmes sont mis en place et sont fonctionnels, 30 GS dans le Groupement de Walungu-Centre et 30 dans le Groupement de Burhale.	46 GS , 23 à Burhale et 23 à Walungu-Centre avec 1'002 femmes et 30 hommes, 4 réseaux, plus 15 nouveau GS en train d. se constituer	Observation par les AL et l'équipe accompagnante de FORAL.	On track. Grand intérêt manifesté par les femmes vulnérables ; se préparer à un accueil continu de plus de femmes intéressées et d'hommes !
Dans au moins 50 champs communautaires des GS des techniques agroécologiques sont utilisées et contribuent à l'alimentation équilibrée des membres et de leurs enfants.	51 champs communautaires des 46 GS et 4 réseaux de GS sont cultivés avec intrants naturels => formations agroécologiques.	Observations par l'équipe qui a organisé les formations sur le terrain.	Atteint. Grand effort des GS, des AL et de l'équipe de projet pour obtenir un champ communautaire pour chaque GS et un pour chaque réseau.
Au moins 12 membres dans chaque GS multiplient des cobayes / petits bétails, aident à d'autres membres de faire pareil et contribuent à la fertilisation du sol des champs communautaires avec les engrais organiques provenant de cet élevage.	Env. 8 femmes par GS multiplient des cobayes – actuellement moins nombreuses dans certains GS à cause des vols et des fuites de femmes avec leurs enfants causées par la présence des rebelles.	Informations du terrain reçu par les accompagnateurs de l'équipe de FORAL et les Animateurs/trices locaux / locales (AL).	Activité perturbée, maintenant on track – et cruciale du point de vue nutritif pour les enfants et pour la fertilisation des champs communautaires. La reprise est en train d'être renforcée depuis août 2025.
Grande majorité des membres des GS participent activement aux discussions, constatent que les activités communes leur aident et qu'elles/ils se sentent mieux ; elles/ils expriment leurs émotions nuancées (joie, déception, appréciation, crainte, curiosité...).	<u>Observation</u> : Plus que la moitié des femmes s'expriment activement et de façon nuancée. La participation aux activités communes est quasiment totale, et elle a bien repris depuis juillet/août 2025.	Observations des VC et AL et de l'équipe de FORAL. Des enquêtes détaillées ne sont toujours pas possibles.	On track. Les enquêtes détaillées sur la satisfaction et le bien-être des membres, planifiées sous forme de dialogues dans les GS n'ont toujours pas pu avoir lieu à cause de l'invasion des milices de l'AFC/M23.
Outcome 2, output planifiés			
Les femmes ont reçu des sensibilisations et formations et prennent conscience de l'importance de la revendication de leurs droits et l'utilité de la promotion du genre.	Représentants de 34 GS ont participé à des ateliers sur la situation actuelle de la femme et ses droits – elles partagent avec les autres.	Observation et participation des AL et représentantes des GS. Ateliers organisés par l'équipes de FORAL	Partiellement on track. Ces enseignements sont repris dans les animations avec les GS et le traitement de conflits fonciers et de VSBG (cf. outcome 3).
Les femmes aussi des nouveaux GS ont initié deux processus de plaidoyer auprès des autorités et leaders communautaires dans leurs communautés respectives, adaptés à la situation sécuritaire : pour leur accès à des champs communautaires, aux soins de santé, à l'éducation de leurs enfants et/ou pour le respect de leur sécurité.	L'accès à 51 champs communautaires a pu être négocié avec les propriétaires et l'église. Le traitement de cas de VSBG et le renforcement de la sécurité sont poursuivis par les GS, sans opportunités de plaidoyers à cause de l'absence d'interlocuteurs fiables.	Observation par les AL et l'équipe accompagnante. Toutes les interventions sont entreprises sans l'appui des autorités locales concernées à cause de leur absence / destitution.	On track as far as it is possible. Les négociations pour les champs communautaires ont été un plein succès ! La problématique de la sécurité – aussi à cause du banditisme – reste très virulente. Les survivantes de VSBG => accompagnées par les GS et soignées par les structures sanitaires.

Les femmes membres aussi des nouveaux GS, ainsi que les hommes et les jeunes associés avec les GS ont été sensibilisés et formés sur la prévention des IST et du VIH / SIDA, soit en ateliers avec les autorités locales ou en petits groupes, selon la situation contextuelle.	La sensibilisation prévue en 2025 n'a pas eu lieu dans la situation actuelle d'insécurité. Un module pour l'utilisation par les AL et VC dans les GS est en préparation.	Les sensibilisations n'ont pas encore eu lieu, ni dans les réseaux des GS, ni individuellement dans chacun des GS.	Not on track. Dans la situation toujours précaire, la priorité a été donnée à la sécurité des femmes et à leur accès aux champs communautaires et l'élevage de cobayes pour leur sécurité alimentaire.
Les femmes aussi des nouveaux GS ont été informées et sensibilisées sur l'importance de l'enregistrement de leurs enfants auprès des services de l'état civil ; au moins 80% des nouveau-nées sont enregistrés, si possible dans le contexte actuel en 2025/2026	Sur 86 naissances enregistrées dans les GS, 82 soit 95% ont reçu les certificats de naissance des structures de santé. 4 naissances à maison. Les services de l'état civil ne sont tj pas opérationnels.	Observation des AL sur place.	On track. Dans l'absence des services de l'état civil, l'enregistrement pour obtenir l'acte de naissance n'est actuellement pas possible.
Outcome 3, outputs planifiés			
Au moins 6 nouveaux conflits foncier ou d'héritage impliquant une femme vulnérable identifiés et traités avec le soutien des CVD et CDG.	6 conflits identifiés, 4 traités, 2 conflits avec succès, sans le soutien de CVD / CDG qui ne sont pas opérationnel.	Observation par l'équipes accompagnantes de FORAL.	Partiellement on track. Sans juridiction des CDG, certains faits accomplis ne peuvent plus être résolus. Autres solutions à trouver.
Au moins 6 occurrences de VSBG détectées et traitées dans le respect de la loi et en tenant compte des besoins de protection des victimes, avec le soutien des CVD et CDG.	Plusieurs cas de VSBG détectés, partiellement accompagnés par les GS, 1 cas d'accusation de sorcellerie résolu – les autorités locales ne sont plus fonctionnelles	Observation par les AL et l'équipe accompagnante de FORAL.	Not yet on track. Un soutien médical discret est à envisager par les centres de santé, et un accompagnement psychosocial au sein des GS.
Outcome 4, outputs planifiées			
2 réunions d'échanges et de formations pour chaque responsable élue des 60 GS, si possible dans le cadre de rencontres des réseaux de GS ou en plus petites groupes.	Échanges formatifs sur le terrain avec les responsables élues de chaque GS. Dernière formation formelle de 3 jours à Bukavu en juin 2025.	Menés par l'équipe de FORAL en présence des AL.	Partiellement on track. Priorité a été donnée au renforcement des GS après les disruptions et fuites et au lancement des activités agricoles pour sécuriser la survie.
30 GS disposent d'un règlement intérieur par écrit, 30 GS sont en train de l'élaboration.	37 GS sont en plein processus d'élaboration du règlement intérieur.	Accompagnement par les AL et l'équipe de FORAL.	Partiellement on track. Processus ralenti par les turbulences, la fuite temporaire de membres
6 résolutions / transformations de désaccords internes dans des GS sont documentées.	Des désaccords sur le choix et la gestion des petits bétails, des caisses, des travaux communs etc. ont tous été résolus.	Accompagnement par les AL et l'équipe de FORAL.	On track. Ces petits désaccords étaient plus nombreux, mais des solutions dans l'intérêt commun ont régulièrement été trouvées.

6 formations données aux AL sur l'accompagnement des GS, les valeurs et le comportement à proposer, afin que leurs membres puissent améliorer leur bien-être.	Des formations pour les AL et quelques responsables de GS ont occasionnellement été organisées en petits groupes sur le terrain.	Formations données par l'équipe de FORAL.	Pas encore on track. Ces formations nécessitent un approfondissement de 2-3 jours dans un cadre plus structuré, par ex. dans la Paroisse à Bukavu.
6 rencontres de suivi et d'échange effectuées avec les AL sur l'évolution des GS et leurs caractéristiques qualitatives acquises, en petits groupes sur le terrain ou à distance.	Plus de 6 missions de suivi, d'échange et de supervision ont eu lieu avec les 10 AL sur l'évolution des GS.	Visites d'échange et de suivi par l'équipe de FORAL.	On track. Ce suivi avec échanges approfondies à lieu à chaque visite sur le terrain, 1-2 fois par mois. => Instrument de gestion et formation très important.

4. Effets (outcomes) intermédiaires du projet

L'invasion fin janvier et février 2025 des milices de l'AFC/M23 à Bukavu et dans la région du projet au Territoire de Walungu rend impossible des enquêtes formelles sur la satisfaction et le bien-être des membres des Groupes solidaires (GS). Pourtant, des dialogues, animations et sensibilisations dans le cadre de réunions des GS et de leurs réseaux qui ont été constitués sont possibles, malgré tout. Ce **rapport après 22 mois de travail** est donc basé sur les observations faites par l'équipe de FORAL renforcée par un membre de l'organisation locale IFDP et les animateurs locaux / Animatrices locales (AL) qui sont en contact permanent avec les GS.

Indicateur d'outcome	Niveau d'atteinte	Source d. données	Evaluation conclusions
Outcome 1 : Les femmes et jeunes filles survivantes de VSBG ainsi que d'autres personnes vulnérables, organisées en groupes solidaires (GS), ont amélioré leur situation socioéconomique et psychosociale.			
1.1. Nombres de GS constitués, réalisant des activités communes qui améliore leurs conditions de vie : travaux champêtres communs, cultures agroécologiques sur des champs communautaires, élevage de cobayes, lapins et dès que possible de petits ruminants, petits commerces réalisés ensemble, caisses d'épargne communes avec crédits internes pour la survie. Cible 2026 : 60 GS à 20-25 membres.	Fin février 2026 : 46 GS avec 51 champs communautaires, 1032 membres actifs de 10 villages, + 15 GS dans 5 nouveaux villages en train de se constituer. <u>Activités</u> : cultures agro-écologiques s champs communautaires, élevage lapins & cobayes, caisses d'épargne commune et crédits de survie pour membres.	Équipe de FORAL avec AL et représentantes élues des GS	46 GS ont pu recommencer le travail de saison A sur leurs champs communautaires en automne 2025, 15 nouveaux GS se constituent et s'ajoutent pour la saison B en début 2026. Bien débutées, les caisses d'épargne communes sont aujourd'hui faibles, parce que les crédits pour surmonter les difficultés pendant l'occupation sont difficile à rembourser à l'heure actuelle.
1.2. Nombre et % de femmes et nombre et % d'hommes membres de GS qui augmentent leur revenu et améliorent leurs conditions de vie a) grâce au travail en groupe ; b) grâce à l'exploitation de terrains agricoles mis à leur	Malgré les turbulences de l'occupation, les déplacements internes et les vols de semences et de petits bétails, 1032 membres actifs des 46 GS dont 1002	Équipe de FORAL avec AL et les Représentantes élues des GS. Témoignages reçus par grand nombre	Les récoltes des champs communautaires donnent un supplément important de nourriture – qui ne suffit pas dans la plupart des cas pour les femmes et leurs enfants. Des travaux

disposition suite aux plaidoyers menés par les femmes. Cible 2026 : 90% des membres soit 700 femmes, 300 hommes	femmes + 30 hommes continuent ensemble à travailler s. les champs et augmentent leur nourriture.	de femmes et aussi d'hommes associés aux GS. Estimations faites en absence d'enquêtes.	en groupe sur les champs d'autrui sont nécessaires en plus. Les GS cherchent donc des champs communautaires plus grands.
1.3. a) Nombre et % de femmes et de filles et nombre et % d'hommes et de garçons membres de GS qui voient leur bien-être général amélioré (exprimé-e-s individuellement). Cible 2026 : 90% des membres soit 700 femmes, 300 hommes b) Nombre et % de femmes et de filles et d'hommes et de garçons qui avaient souffert de symptômes de stress suite à des traumatismes – angoisse, fatigue et/ou douleurs chroniques, dépression – et nombre et % qui constatent une diminution de ces symptômes. Cible : 90% des membres avec symptômes c) Nombre et % de femmes et de filles et d'hommes et de garçons appartenant à des GS, qui sont capables de s'exprimer verbalement devant les autres et de vivre et montrer leurs émotions nuancées (joie, déception, appréciation, crainte, curiosité...). Cible 2026 : 90% des membres soit 700 femmes, 300 hommes	Sentiment positif des membres des GS, une grande majorité se sent à l'aise. Les GS aident à assurer leur survie par l'entraide, soutien mutuel et travaux communs sur les champs. Informations précises pas encore disponibles - symptômes présents. La plupart des femmes confirment et ont l'air que ça va mieux quand elles se réunissent, échangent, chantent et travaillent ensemble. Observation : Plus que la moitié des femmes s'expriment activement et de façon nuancée. Davantage d'hommes reprennent intérêt et soutiennent les GS dans les travaux champêtres – sans nécessairement être membre du GS.	Équipes de FORAL avec AL et les Représentantes élues des GS	Des enquêtes sous forme d'animations, dialogues et sensibilisations par les AL et le soutien de l'équipe FORAL étaient planifiées pour janvier et février 2026 ; elles n'ont toujours pas pu avoir lieu à cause de la présence des milices de l'AFC/M23. Il faudra attendre une amélioration nette du contexte actuel, avant de pouvoir approfondir ces questions par des enquêtes menées par les AL, voire par des chercheuses scientifiques. Pourtant, on observe une résilience clairement accrue parmi les membres des GS, malgré l'insécurité latente qui est toujours présente et cause des angoisses – à juste titre.
Outcome 2 : Les droits des femmes vulnérables et survivantes de VSBG sont respectés et leur protection est assurée, grâce aux plaidoyers qu'elle mènent à leur égard auprès des autorités locales, dans le cadre de leurs GS et des réseaux des GS.			
2.1. Nombre de terrains agricoles acquis et exploités par les membres des GS après des plaidoyers menés par les femmes. Cible : 90% des GS	100% des 46 GS ont des champs communautaires (51), après négociations. En cours pour 15 nouveaux GS.	Équipe de FORAL avec AL et Représentantes élues des GS	Une dynamique impressionnante peut toujours être observée : avec chefs de village, église, propriétaires de terrains...
2.2. a) Nombre et % de femmes avec enfants où les enfants ont pu être enregistrés auprès des services de l'état civil ; Cible 2026 : 80% des femmes et enfants concerné-e-s b) nombre d'enregistrements effectués après les délais prescrits par la loi grâce aux plaidoyers menés par les femmes, les autorités coutumières et la société civile auprès des juridictions compétentes. Cible non défini	a) 82 certificats de naissance procurés auprès des centres de santé p. les nouveaux nés, sur 86 naissances dans les GS (= 95%). Impossible de connaître le nombre des accouchements pendant l'occupation. b) 0	Équipe de FORAL avec AL et Représentantes élues des GS	Une enquête détaillée impliquant les centres de santé ne peut toujours pas être réalisée. b) Pas encore réalisable. Aussi, cet objectif nécessitera de moyens supplémentaires parce qu'après la détection des enfants non-enregistré-es il faudra organiser des jugements supplémentifs collectifs.

2.3. Nombre de femmes membres de GS ainsi que d'hommes et de jeunes associés avec les GS sensibilisés et formés sur la prévention a) des IST / VIH et b) des violences de tout genre – et qu'elles/ils les préviennent avec succès. Cible : 90% de tous les hommes et femmes des GS	a) Pas encore traitée. b) La prévention des violences est l'objet de coachings continus par l'équipe de FORAL, les AL avec les Représentantes élues des GS – qui gèrent leur sécurité collectivement.	Équipe de FORAL avec les AL	La prévention des violences est traitée continuellement avec les GS. Priorité était avec la sécurité des femmes et leur accès aux champs communautaires pour améliorer leur situation nutritionnelle
2.4. Nombre et caractère de changements d'habitudes traditionnelles en faveur du respect des droits de la femme et de l'égalité entre les genres observés. Cible : des observations qualitatives	Observation : hommes soutiennent d. femmes dans les travaux champêtres – au-delà des habitudes – et femmes prennent le lead dans les GS et leurs activités	Équipe de FORAL avec AL et Représentantes élues des GS	Si ce n'est pas (encore) un changement généralisé, c'est déjà un début. Ces hommes compréhensifs vont influencer d'autres hommes...
Outcome 3 : Les conflits fonciers impliquant les femmes vulnérables et les VSBG dans les communautés sont détectés, traités et transformés grâce aux interventions des réseaux des GS de femmes, accompagnées par les Animateur/trices locales (AL), les Comités villageois de développement (CVD) et les Comités de développement des groupements (CDG).			
3.1. Nombre de conflits fonciers et d'héritage traités et résolus avec le soutien des membres des CVD au bénéfice des femmes et personnes vulnérables, transmis au CDG. Cible : 5 conflits fonciers / d'héritage	4 conflits traités et 2 résolus avec le soutien des GS – en absence des autorités coutumières qui ont fui le territoire ou travaillent à la limite clandestinement.	Équipe de FORAL avec AL et représentantes élues des GS	Dans l'absence d'une juridiction compétente, les seules possibilités de régler des conflits sont des règlements à l'amiable accompagnés par des personnalités reconnues.
3.2. Nombre d'occurrences de VSBG détectées et traitées dans le respect de la loi et en tenant compte des besoins de protection de la victime, avec le soutien des membres des CVD dans les villages, et transmis ensuite au CDG. Cible : 5 occurrences de VSBG traitées, la protection des victimes améliorée	Plusieurs cas de VSBG ont eu lieu, pas traités en absence d'autorité compétente. Membres des GS accompagnent discrètement les survivantes ; traitements en collaboration discrète avec infirmières de centres de santé.	Équipe de FORAL avec AL et membres douées des GS	Le potentiel d'accompagnement de survivantes de VSBG par des paires n'est pas encore pleinement développé. L'identification de membres de GS douées pour cette tâche est en cours, leur formation sera cruciale et très urgente.
Outcome 4 : Les Groupes Solidaires (GS) sont bien structurés avec présidente, secrétaire et trésorière qui connaissent leurs rôles et appliquent le règlement intérieur du GS approuvé par toutes ses membres ; un climat de confiance mutuelle et de confidentialité règne, ainsi qu'une capacité de dialoguer et de se mettre d'accord à l'interne, tout en respectant les besoins des membres les plus démunies.			
4.1. Nombre de GS avec présidente, secrétaire et trésorière élues, et règlement intérieur écrit, approuvé et respecté par toutes les membres. Cible 2026 : 60 GS	46 GS structurés et fonctionnels avec présidente, secrétaire et trésorière élues. Élaboration de règlements intérieurs en cours. 15 nouveaux GS en prép.	Équipe de FORAL avec AL et Responsables élues des GS	L'écriture des règlements intérieurs et la surveillance de leur application correcte nécessitent des efforts considérables par les AL. Étaient ralenties pendant les troubles sécu.
4.2. Nombre et % de GS où les membres confirment unanimement la transparence, de pouvoir participer à toutes les décisions	Une grande majorité des membres des 46 GS confirment la transparence et la partici-	Équipe de FORAL avec AL.	Cette qualité semble acquise dans les GS suite au processus d'élaboration des règlements intérieurs

d'importance, et de trouver des solutions à l'amiable en cas des désaccords internes.	pation de toutes dans les décisions au sein de leurs GS.		
4.3. Nombre et % de GS où les membres sont unanimes sur leur confiance mutuelle, et que la confidentialité est respectée, leur permettant de partager leurs histoires personnelles sans que celles-ci soient racontées en dehors du GS.	Grande majorité des membres des 46 GS confirme la confiance mutuelle et le respect de la confidentialité au sein de leurs GS. Sanctions envisagées en cas de non-respect.	Équipe de FORAL avec AL et Responsables élues des GS.	Confiance et confidentialité se développant avec le temps, une recherche plus approfondie sera nécessaire pour déterminer le degré – notamment de la confidentialité.

5. Dépenses et gestion de projet

Total du budget pour la 2ème année d'août 2025 à juillet 2026 pour le travail dans 4 Groupements et Pour le travail dans 2 Groupements	CHF 120'000.- CHF 60'000.-	Pour 2025/2026 envisagé
Total du budget adapté pour la phase de la 2ème année de début août 2025 à fin juillet 2026 pour le travail dans 2 Groupements (districts) : Walungu-Centre et Burhale	CHF 60'000.-	100%
Total contribution du canton de Bâle-Ville au projet Total contribution de MISEREOR Total contribution Pont Universel	CHF 30'000.- EUR 30'700.- CHF 4'000.-	47% 47% 6%
Reliquat de MISEREOR : USD 2'250.- p. achats à sept. 25 Fondation Philanthropique Famille Sandoz CHF 15'000.- + don privé CHF 5'000.- pour extension à partir de juin 2025	USD 2'250.- CHF 20'000.-	

Le budget a été adapté vers le bas dès le début de la phase, parce que la recherche de fonds s'est avérée très difficile dans ces temps de coupures de budgets pour le développement, partout en Europe. Cette adaptation vers le bas a concerné la diminution de 50% des contributions prévues pour les salaires de l'équipe de FORAL et leurs couts d'admin, ainsi qu'une diminution du nombre d'ateliers formatifs sur le terrain. D'un commun accord avec IFDP, initialement partenaire d'un consortium, FORAL a seul pris la responsabilité pour la mise en œuvre du projet et intégré dans son organisation un collaborateur clé du projet de l'équipe d'IFDP.

Les contributions du Canton de Bâle-Ville et de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz ont permis de réaliser le gros des activités du projet de début août 2025 jusqu'à fin mars 2026, pendant qu'un reliquat du soutien de EUR 30'700.- par MISEREOR Allemagne pour le travail à partir de février 2025 a permis de prendre en charge l'achat d'intrants pour le travail des GS sur leurs champs communautaires jusqu'à fin septembre 2025. Les contributions de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et le don privé généreux d'un médecin à Lucerne ont permis d'élargir le projet dans 4 nouveau villages où 12 GS additionnels se sont constitués, qui augmentent le nombre total de GS dans le projet à 46. Et déjà 15 nouveaux GS sont en train de se constituer dans 5 villages qui viennent d'être intégrés dans le projet...

Le Coach de Pont Universel a tenu des réunions virtuelles mensuelles avec l'ensemble de l'équipe de FORAL et il a pris les nouvelles des accompagnateurs/trices après leurs visites sur le terrain. Il a aussi lancé de nouvelles recherches de fonds pour le projet qui n'ont pas encore abouti, jusqu'aujourd'hui.

6. Enseignements tirés

L'invitation aux femmes vulnérables survivantes de VSBG à se mettre ensemble en Groupes solidaires (GS) pour s'entraider et être accompagnées – sans transferts essentiels de moyens – trouve toujours une réponse immense, presque inimaginable. C'est toujours un vrai défi d'accueillir les femmes qui continuent à se présenter et de les accompagner dans la mise en place et la structuration de leurs GS, et ceci notamment depuis l'occupation – défi bien réussi jusqu'à présent et qui continue...

La stratégie de prioriser la recherche de terrains agricoles comme champs communautaires pour planter de la nourriture saine selon les méthodes agroécologiques et de favoriser l'élevage de cobayes et de lapins – au lieu de penser prioritairement à une production pour le marché – s'est avérée appropriée pour les femmes vulnérables qui peinent à bien nourrir leurs enfants et soi-même. Il y a donc une différence avec la majorité des projets qui favorisent des investissements pour des activités génératrices de revenus – qui ne sont souvent pas à la portée des femmes les plus vulnérables, souvent seules avec des enfants qui sont encore petits.

Dans le cadre des GS, les femmes peuvent retrouver leur dignité, leur estime en soi et, dans la majorité des cas, une amélioration de leur état de santé, de leur bien-être et leur résilience. Le projet se basant sur les Groupes solidaires (GS) a fait ses preuves aussi dans une situation très tendue et dangereuse, notamment pour la sécurité physique des femmes, après l'invasion des milices de l'AFC/M23. Il y avait des femmes qui se sont enfui ensemble, devant les rebelles, pour revenir après quelques jours, quand la situation l'a permis. Les femmes avaient ainsi perdu leur petit stock de nourriture, leurs semences et cobayes qui avait été volés, mais le travail sur les champs a pu être continué en groupes – aussi grâce aux intrants contribués par le projet – souvent accompagné par des hommes qui participent au travail.

Si la priorité du projet a été mise sur le renforcement de la sécurité alimentaire et une nutrition adaptée pour les enfants, ainsi que la sécurité physique des femmes et enfants, importante dans ce contexte d'insécurité, le potentiel de l'accompagnement des survivantes de VSBG par les membres douées dans les GS et la collaboration clandestine avec les infirmières des centres de santé ne semble pas encore avoir pleinement utilisé. Cette thématique mérite une attention particulière dans un futur proche.

7. Conclusions et perspectives

Dans la deuxième phase du projet en cours d'août 2025 à fin juillet 2026, la consolidation des GS dans leur fonctionnement interne a bien progressée et de nouveaux GS continuent à être accueilli – afin de continuer à aider plus de femmes de faire face aux difficultés qui s'ajoutent dû à la présence des milices de l'AFC/M23. Les priorités continuent : Le maintien de la sécurité physique des femmes, leur capacité de cultiver des champs communautaires plus grands ensemble et de multiplier leurs petits élevages de cobayes et de lapins – importants pour bien nourrir les enfants et le composte pour les jardins.

Une sensibilisation sur la prévention des IST et du VIH/SIDA sera enfin lancée au niveau des GS individuels, sur base des manuels élaborés pour cette tâche, même si la participation des centres de santé est limitée. En attendant que les enfants né-e-s dans l'intervalle pourront être enregistré-e-s auprès des services de l'état civil, les mamans seront assistées pour obtenir des certificats de naissance auprès des centres de santé, facilitant leur enregistrement et la procuration d'actes de naissance plus tard.

Pour un soutien spécifique aux personnes traumatisées, notamment aux femmes qui ont récemment subies de viols, des femmes douées, paires au sein des GS sont en train d'être identifiées et elles seront spécifiquement formées pour cette tâche. À long terme, ces femmes ressources pourront jouer un rôle clé dans l'accompagnement de membres fortement traumatisés. Aussi, il sera important de travailler avec les GS et leurs réseaux sur leurs expériences pendant l'occupation, dès que la situation sécuritaire s'améliore, en vue de renforcer davantage les conditions favorables à la guérison des séquelles traumatiques au sein des GS.

Finalement, un élément toujours très important sera la recherche de fonds supplémentaires pour la suite voire l'extension des activités du projet – tellement demandées par des milliers de personnes vulnérables dans la région.

8. Annexes

1. Aperçu détaillé des coûts budgétisés et des dépenses réelles effectuées d'août 2025 jusqu'à mi-mars 2026 de la contribution du Canton de Bâle-Ville, du reliquat du soutien de MISEREOR, et de l'utilisation du soutien de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et du don privé pour l'extension du programme à partir de juin 2025.
2. Cadre de résultats détaillé avec outcomes, outputs, indicateurs et valeurs de référence.
3. Tableau de monitoring pour la phase avec les résultats d'effets (outcome) jusqu'à février 2026.
4. Tableau de risques adapté.

Bukavu, 20 mars 2026

Pour FORAL

RAMAZANI Jean Paul



Coordinateur

Dr. MAKAMBO TOSHA Maphie



Cheffe des Programmes

Fribourg, 20 mars 2026

Pour l'Association Pont Universel

L'Association Pont Universel Fribourg agit par l'intermédiaire de son Co-président, Lothar Seethaler (69) – retraité de la DDC / DFAE (pendant 11 ans, avant avec l'Action de Carême Suisse, pendant 16 ans). Il fournira un coaching bénévole pendant toute la durée du projet à FORAL et son équipe. Inclus dans ce coaching sont des entretiens réguliers par WhatsApp, après échanges la finalisation des rapports, ainsi qu'une visite de terrain, dès que cela sera de nouveau possible ; tous ces services sont entièrement pris en charge par le Coach.



Lothar Seethaler
Président de Pont Universel et
Coach pour les projets en Afrique
Impasse du Castel 14, 1700 Fribourg
lothar.seethaler@pont-universel.org
Tel. +41 (0)79 421 68 03

Coordonnées bancaires :
Banque Cantonale de Fribourg BCF
IBAN : CH53 0076 8300 1699 3350 6
Pour : **Association Pont Universel**,
CP 99, 1701 FRIBOURG